

n° 1155

Hebdomadaire - 18 décembre 1986 - 3 F

### D 1155 HONDURAS: IMPORTANCE STRATÉGIQUE DU PAYS

De graves incidents frontaliers ont éclaté le 7 décembre 1986 entre le Honduras et le Nicaragua. Des troupes nicaraguayennes ont pénétré en territoire hondurien, dans la région servant de sanctuaire aux membres de la Force démocratique nicaraguayenne, branche armée de l'opposition. Mais à la différence d'incidents similaires antérieurs, il y a eu cette fois affrontement direct entre les troupes nicaraguayennes et les troupes honduriennes.

Pays pauvre qui devrait normalement ne pas faire parler de lui, le Honduras est devenu depuis quelques années un territoire charnière en Amérique centrale. Cela tient à trois facteurs principaux: sa position géographique, qui lui vaut d'avoir des frontières communes avec le Nicaragua, le Guatemala et El Salvador; l'implantation au Nicaragua du régime sandiniste, comme épice de d'un ébranlement politique touchant l'ensemble des pays centro-américains; et la fermeture, dans la zone nord-américaine du canal de Panama, de l'Ecole des Amériques qui a assuré la formation de dizaines de milliers d'officiers et sous-officiers latino-américains sous la houlette des Etats-Unis (cf. DIAL D 989). Aujourd'hui, le Honduras a pris le relais de la zone du canal de Panama pour ce qui concerne la présence nord-américaine dans l'isthme centro-américain.

Dans le document ci-dessous, tiré de la revue péruvienne Noticias Aliadas du 13 novembre 1986, le Hondurien Paz Aguilar analyse les sept facteurs influant décisivement sur l'équilibre interne du pays.

Note DIAL

### LES FACTEURS D'INSÉCURITÉ POUR L'ÉTAT HONDURIEN

par Ernesto Paz Aguilar

#### 1. La présence de la "contra"

A notre avis, la présence sur la frontière honduro-nicaraguayenne de 15.000 hommes en armes et dotés d'une grande expérience de combat constitue, au jour d'aujourd'hui, la menace la plus grave contre la sécurité de l'Etat hondurien. La "contra" est porteuse d'un extraordinaire potentiel de déstabilisation dans deux directions: l'extérieur et l'intérieur. Au plan extérieur, elle peut conduire à une situation de guerre déclarée entre le Honduras et le Nicaragua, comme cela a failli se produire le 13 septembre 1985. Au plan intérieur, on ne doit pas écarter l'hypothèse d'une intervention contre un gouvernement qui menace son statut. Par exemple, en cas de signature de l'Acte de paix et de coopération de Contadora, le Honduras sera dans l'obligation de désarmer et de réinstaller dans un autre pays les membres de la "contra". L'armée hondurienne a-t-elle la capacité de désarmer la "contra"? N'oublions pas que les forces armées du Honduras comptent officiellement 21.000 membres réguliers dispersés dans tout le pays; le rapport est donc de 21 soldats hondou pour 15 "contras". Enfin, la "contra" est une menace de paralysie de l'économie de la région frontalière. Il est significatif que les agriculteurs et les caféiculteurs aient adressé une vigoureuse protestation à l'ambassade nord-américaine de Tegucigalpa.

## 2. La présence de troupes nord-américaines

Le Honduras est techniquement, depuis août 1983, un pays sous semi-occupation. Le général Paul Gorman a mis en place un mécanisme sui generis: les manoeuvres militaires combinées. Le nombre des soldats nord-américains est variable: de 1.500 à 10.000 selon les époques. Moyennant une interprétation tout à fait discutable du traité de 1954, notre pays est devenu un lieu d'où sont lancées des opérations en direction du Nicaragua et d'El Salvador. Les troupes et les installations nord-américaines sont une menace pour la sécurité de l'Etat hondurien car, en cas d'intervention nord-américaine en El Salvador ou au Nicaragua, elles deviendraient des objectifs militaires.

## 3. L'armée salvadorienne

L'armée salvadorienne occupe et exerce sa juridiction sur une partie du territoire et des eaux sous juridiction hondurienne. En effet, sur les 419 kilomètres en litige, la majorité est occupée par l'armée salvadorienne (1). Plus encore, celle-ci a, en mars de cette année, occupé militairement l'île Meanguera, en violation de l'article 37 du traité général de paix de 1980. L'importance de l'armée salvadorienne est préoccupante. D'après le rapport Kissinger, ses effectifs étaient en 1984 de 44.000 mais il est prévu de les élever jusqu'à 120.000. L'objectif premier est de vaincre militairement le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN). En cas d'écrasement militaire de la guérilla, quel sera l'objectif suivant? Par ailleurs El Salvador est devenu le premier producteur d'armes lourdes en Amérique centrale avec la construction de blindés. Le principal obstacle réside dans le consensus apparent de l'élite politico-militaire consistant à ne pas régler de façon définitive le problème de la frontière avec le Honduras. L'article 84 de la Constitution en vigueur dans le pays voisin stipule que "le territoire de la République sur lequel El Salvador exerce sa juridiction et sa souveraineté est irréductible"... Comment peut être irréductible un territoire dont les frontières ne sont pas définies?

## 4. Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) d'El Salvador

Le Honduras est formellement en guerre contre le FMLN, qui compte environ 12.000 combattants, et cela depuis juillet 1982. En effet, au cours de la Semaine-Sainte de cette année-là, l'armée hondurienne a essayé de déloger la guérilla salvadorienne de certaines poches; le FMLN a riposté par des actes de sabotage sur le territoire national. Dans un autre ordre d'idées, le gouvernement du président Duarte a ouvert le dialogue avec le FMLN dans les derniers mois de l'année dernière; mais la position du gouvernement hondurien reste la même. Au cas où le Honduras et El Salvador fassent appel à la Cour internationale de justice et règlent le problème, quelle serait l'attitude du FMLN? Cesserait-il l'occupation des "poches" propriété du Honduras? Quelle est la position du FMLN sur le problème frontalier?

## 5. L'Armée populaire sandiniste du Nicaragua

Il faut souligner que le problème du gouvernement hondurien avec le gouvernement nicaraguayen est d'ordre idéologique et non pas géopolitique. Le Nicaragua a été notre allié naturel face aux voisins du Nord. La perception de la variable ami/ennemi de l'Armée populaire sandiniste du Nicaragua dépend de la conception qu'on se fait de la défense nationale. Si l'on est un adepte de la doctrine de sécurité nationale et si l'on pense, conformément à la perspective hautement idéologique du gouvernement Reagan, que la coexistence pacifique est impossible avec un voisin au système économique et social différent du nôtre, nous sommes alors amenés à une lo-

---

[1] Malgré la "guerre du football" de 1969 qui, comme son nom ne l'indique pas, a été une véritable guerre entre les deux pays, le litige frontalier n'a toujours pas été réglé, en dépit de négociations périodiques [NdT].

gique de confrontation et de guerre. Par contre, une conception de la défense nationale axée sur une force militaire de dissuasion, dans le cadre d'une stratégie globale de développement autonome et auto-centré, constitue un climat favorable à la concurrence et à la coexistence pacifique. Enfin, il faut reconnaître qu'il n'est pas facile, mais pas impossible, d'établir des relations entre une armée professionnelle comme celle du Honduras avec la nouvelle armée nicaraguayenne, organisée à partir d'un mouvement de guérilla victorieux dont les critères, les habitudes et les valeurs sont radicalement différentes.

#### 6. Les armées britannique et bélizéenne (2)

L'occupation de Los Cayos Zapotillos par des éléments des armées britannique et bélizéenne peut se transformer dans l'avenir en conflit aux dimensions insoupçonnables. Il s'agit d'une querelle entre trois Etats: le Honduras réclame comme siennes ces petites îles; le Belize fait de même; et le Guatemala n'a pas reconnu l'indépendance du Belize. Los Cayos ont une importance hautement stratégique car qui contrôle Los Cayos contrôle le Golfe de Honduras, lequel est - dit-on - riche en pétrole. Le Guatemala et la Grande-Bretagne ont ouvert des discussions sur le Belize mais nous ne savons pas grand-chose de ces négociations en cours. Quelle serait la position du Honduras en cas de règlement entre le Guatemala et les Britanniques? Que se passerait-il si le Honduras décidait de récupérer militairement Los Cayos? Est-il possible de voir se répéter un scénario similaire à celui des Malouines? Quelle serait la position des Etats-Unis?

#### 7. Les éventuelles tentatives séparatistes des Miskitos

Comme tout le monde le sait, il a existé au 19e siècle dans le pays miskito un royaume du même nom. Les plans expansionnistes et impérialistes des Britanniques ont abouti à la création du royaume miskito et à l'occupation des îles de Bahia. Il a fallu attendre jusqu'en 1959, sous le gouvernement de Santos Guardiola, pour que le Honduras récupère effectivement ces territoires. Cependant l'intégration définitive du pays miskito dans la nation hondurienne est récente et incomplète. Les Miskitos du côté hondurien comme du côté nicaraguayen se veulent d'abord miskitos et seulement ensuite honduriens ou nicaraguayens. Il faut reconnaître qu'il s'agit d'une communauté différente sous de nombreux aspects, et qui a le droit de préserver son identité culturelle et ethnique propre. Par ailleurs, c'est le lieu de rappeler l'existence d'une influence étrangère forte dans la région: elle va de l'Eglise morave, en passant par des commerçants aux nationalités invraisemblables, jusqu'à des aventuriers en tous genres qui peuvent, dans le contexte actuel de crise régionale, éveiller les phantasmes du séparatisme sous l'influence de puissances étrangères.

Pour faire face à ces menaces, le gouvernement hondurien et les chefs de son armée ont lié le pays à la stratégie du gouvernement Reagan sur l'Amérique centrale. Ils pratiquent une politique qui n'est pas conforme aux intérêts fondamentaux de la nation hondurienne et ils exaltent l'affrontement idéologique.

C'est la raison pour laquelle on tolère la "contra", on consent à la présence militaire nord-américaine et on minimise l'influence militaire salvadorienne ou britannique. Par ailleurs, on surestime "l'armement nicaraguayen" et on en fait la menace principale. Cela explique pourquoi, dans le communiqué conjoint nord-américain et hondurien de mai 1985, "les Etats-Unis s'engagent à défendre le Honduras en cas d'une attaque communiste". Mais qui nous défendra d'une attaque non communiste?

---

[2] Du Belize, ancien Honduras britannique devenu indépendant en 1981 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)